

THÉRAPIE

Année 1946

Thérapie

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

ET DE

PHARMACODYNAMIE

(Organe de la Société de Thérapeutique et de Pharmacodynamie)

Rédacteur en Chef :
Marcel PERRAULT

Secrétaire de la Rédaction :
Raoul LECOQ

Tome I

G. DOIN et C^{ie}, Editeurs, 8, Place de l'Odéon, Paris

Au Lecteur

Quel que soit l'organe auquel elle s'adresse, quel que soit le symptôme qu'elle doit combattre, la Thérapeutique est une : elle utilise les mêmes méthodes, elle obéit aux mêmes principes, elle repose sur les mêmes constatations. Aussi, malgré le grand nombre des revues médicales, malgré même le grand nombre de revues spécialisées où le traitement s'inscrit à côté de la sémiologie, de l'exploration ou du diagnostic, nous n'avons par hésité à faire paraître *Thérapie* qui, grâce à son caractère général, ne fera double emploi avec aucune de ses voisines.

Elle représente à la fois un rajeunissement et une nouveauté. Elle succède au vieux Bulletin de la Société de Thérapeutique, un peu exigü et vétuste bien que fort respectable. Mais elle est quelque chose d'autre, de plus complet, de plus nouveau, un véritable bulletin de pharmacothérapie.

La Thérapeutique obéit, de nos jours, à trois disciplines parallèles et peut-on dire complémentaires : l'une proprement chimique où l'on recherche le radical ou l'élément spécifique d'un corps, la quintessence d'un produit organique, où l'on ajoute les radicaux aux radicaux, où l'on ampute ou soude les éléments les plus divers et où l'on fait sortir du creuset l'infinie variété des combinaisons chimiques.

L'autre, plus expérimentale, où l'on fixe la toxicité d'un médicament, son tropisme électif, où l'on en localise les effets, où l'on supprime les intermédiaires, paralyse les conducteurs ou les synapses, où l'on compare les réactions *in vitro* et *in vivo* et où l'on voit apparaître les synergies, les harmoniques, je répète à dessein le mot, et aussi les antagonismes et les inversions.

La physiologie, disait Claude BERNARD, est devenue la maîtresse de l'anatomie ; de même la pharmacodynamie est devenue la maîtresse de la thérapeutique.

La troisième enfin, purement clinique, permet au médecin de jouer, lui aussi, un rôle capital, indispensable et plus délicat encore, car il consiste à contrôler les effets chez l'homme et à poser les indications.

S'il faut au pharmacologue des séries d'animaux pour fixer la toxicité d'une ouabaïne, l'activité d'un sulfamide, pour étalonner une vitamine ou une hormone, combien ne faut-il pas au clinicien de cas variés, d'examen scrupuleux et prolongés pour porter à l'évi-

dence la valeur pratique d'un médicament, pour en déterminer la posologie et le mode d'administration, pour calculer enfin les incidences de l'hérédité, des réactions personnelles et du terrain ?

Les recherches de l'homme de laboratoire sont certes plus savantes et plus sûres, celles de l'homme d'hôpital plus empiriques et moins solides. L'expérimentation est plus rigide et peut se permettre des affirmations ; la thérapeutique est plus souple et doit chercher des interprétations. C'est le postulat déterminé que l'expérimentateur a voulu en face du postulat imprévu et singulièrement changeant que la Nature impose au clinicien. Mais l'un complète l'autre.

Il ne doit exister entre ces trois disciplines ni contradiction, ni rivalité. Mais une collaboration intime et incessante.

C'est cette collaboration indispensable que nous avons tenu à réaliser à la Société de Thérapeutique et à l'Union internationale de Thérapeutique. C'est cette collaboration que nous voulons établir dans cette Revue qui sera vraiment une Revue de Pharmacothérapie. Le chimiste comme le pharmacien, le pharmacologue comme le médecin y trouveront leur place et y exposeront leurs idées dans des articles aussi originaux et complets que possible, illustrés de planches et de courbes. Nous y joindrons, plus encore qu'une série de fiches complètes, des revues bibliographiques documentées et raisonnées, qui mettront au point les recherches effectuées dans l'année sur tel médicament, telle maladie ou telle réaction. Et aussi des formules et de la posologie. Nous y insérerons aussi les comptes-rendus de la Société de Thérapeutique, où l'on pourra juger de l'activité d'une Société jusque-là un peu somnolente, mais actuellement ranimée et bien vivante, et de la part qu'elle peut et doit prendre dans le grand mouvement qui bouleverse en ce moment les esprits.

Nous espérons que *Thérapie* trouvera auprès du public l'accueil sympathique que ses efforts ne peuvent manquer de lui mériter.

Pr Maurice LOEPER.